

Christine Coënon. Précipités dans la période

Charles Dreyfus

Numéro 59, printemps 1994

...ions — énumérations

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46673ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dreyfus, C. (1994). Christine Coënon. Précipités dans la période. *Inter*, (59), 68–68.

Christine COËNON

Précipités dans la période

Charles DREYFUS

Le Magasin s'agrandit. Un greffon tout neuf tombe entre les mains de la 5^e session de l'École du Magasin : dix élèves venus de cinq pays différents qui se sont fait remarquer en recevant un prix pour leur aide à la mise en place de la dernière Biennale de Venise. *More than Zero* constitue, après leur année d'études, le choix-bilan qui doit faire d'eux des décideurs culturels. Christine COËNON est l'une des huit artistes qui ont retenu leur attention.

Dans l'espace quasi cubique qui lui est alloué, Christine COËNON dispose au sol un encombrement de cubes blancs de 35 cm de côté. Ce parcours d'obstacles est disposé en quinconce suivant trois lignes parallèles. Cette zone, que le spectateur est invité à parcourir, ce passage devenu obligatoirement, se poursuit en diagonale sur deux murs par des adhésifs transparents également de 35 cm de côté ; sur les arêtes des cubes et sur les côtés des carrés de Venilia transparents sont placés des traits de couleurs. Deux images ponctuent la zone d'encombrement des cubes. La première, en entrant, représente un morceau de l'espace d'exposition photographié d'où il est accroché : l'angle du mur opposé vers lequel sont orientés les cubes. Sur ce fragment d'espace horodaté (35 cm x 35 cm) se superpose un autre morceau d'espace (fragment d'un champ de lin) qui vient, lui-même, ouvrir le champ présent sur un autre, possible...

Enfin, en fin de parcours de la zone de cubes, une seconde image est installée sur le mur dans la zone déjà vue dans la première image. Là, c'est le champ possible qui envahit les (35 cm x 35 cm).

Image sur laquelle se superpose une photographie représentant l'espace où est accrochée la première image (prise d'où elle est accrochée).

Nous vivons un passage et une disjonction par le biais d'une sorte de transformateur virtuel de l'entre-espace et de l'entre-temps. Un passage qui se poursuit durant le temps de l'exposition œuvrant comme dans un sas disjonctif où les tensions apparaissent séparées en morceaux

d'espaces et morceaux de temps.

Étape, fragment d'un ordre qui se désordonne ; d'une dissolution qui pour un temps abandonne son dissolvant ou encore d'un dépôt donnant suite à une accélération de particules.

On pense à l'élevage de poussière de Marcel DUCHAMP, à la liberté surveillée que laisse John CAGE à ses interprètes comme celle qu'a le conducteur entre deux feux rouges.

Les cubes perturbent le temps réel sans entraves, quête impossible d'un espace où sans frottement le mouvement perpétuel abolirait la notion même de période.

Aux cubes s'ajoutent les traits, tracé continu dont on ne verrait que les séquences et où chaque espace entre traits signifie la répétition, le rythme que peut prendre la conjugaison de laps de temps variés.

Le cube et le carré sont des concrétisations dans la période, des segments repérables ; le bruit des traits s'élevant, il détourne la qualité propre des supports (leur propre bruit), les désagrège pour que s'étirent dans ce champ spécifique quelques traces colorées flottant dans le temps de la période.

La notion d'invariant est au centre du travail de Christine COËNON. Les philosophes ont toujours eu un faible pour les grandeurs qui gardent la même réalité quelles que soient les modalités singulières où elles sont engagées. Dans le monde de l'art, COËNON introduit la notion plus générale d'utilisation méthodique de la perception en une immense chasse aux invariants.

Elle pose l'élément face à la diversité sans fin dans l'espace et dans le temps ; mais le terrain de l'art est glissant sans vérité, sans réel caché sous les apparences... ou presque.

Christine COËNON, 18 septembre au 7 novembre 1993, Centre national d'art contemporain de Grenoble

Les autres exposants de *More than Zero* : Daniela COMANI, Rainer GANAHL, Jochem HENDRICKS, Tracy MacKENNA, Matthew McCASLIN, Kristin OPPENHEIM, Conzalo PUCH

